

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



# Revue

## Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,  
Lettres, Civilisations, Sciences sociales  
et Humaines

Numéro 4  
Mars 2023  
ISSN: 2789-1666



**Domaines**

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

# INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->

## À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

## ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Prof. KOUI Théophile (Professeur des Universités – Université Félix Houphouët-Boigny)**

Rédacteur en chef : **Dr. GATTA née BONI Tanoa Marie Chantal (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Secrétaire de rédaction adjoint : **Dr. KONAN Koffi Syntor (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Mise en ligne : **Dr. KONAN Koffi Syntor**

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

## COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla ( Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Prof. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BOHOUSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchou André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOÏA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUËSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître-Assistant, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

## **NORMES DE RÉDACTION**

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

### **Formatage**

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

### **Langues de publication**

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

### **Citations**

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l’insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l’écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d’origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d’origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur, Nom de l’Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d’un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d’une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

### **Structure de l’article scientifique**

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d’une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d’écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d’un article, à l’exception de l’introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

## Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>de</sup> éd.).

### Exemples :

**Pour un livre :** SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

**Pour un article :** KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

**Pour un mémoire ou une thèse :** PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

**NB:** Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

### Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

### Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

## ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, Infundibulum-Scientific. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, Infundibulum naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte Infundibulum-Scientific est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port.

Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

**M. Théophile KOUI**  
Professeur Titulaire des Universités CAMES  
Directeur de publication

## SOMMAIRE

### I. ALLEMAND

1. **Oba Florentin ADAGBA** : Die afrikanische frau : rolle, werte und herausforderungen in *Rebelle* von Fatou Kéïta und in *Le village de la honte* von Guefala Soro..... pp. 10-22

### II. ANGLAIS

2. **Kouadio Lambert N'GUESSAN** : Chronologising identity deconstruction structures in Helon Habila's *measuring time*.....pp.23-37
3. **Léon Yao Fidel KOFFI** : Effet de réel dans les récits de Theodore Dreiser : cas de la figure féminine dans *Sister Carrie*, *Jennie Gerhardt*, et *An American Tragedy*.....pp.38-52
4. **Sita TUO**: Lexical and semantic conceptualization of beauty and ugliness in english camp & Nafara languages.....pp.53-63

### III. ANTHROPOLOGIE

5. **Boureima TOURÉ** : Crise sécuritaire et chômage des jeunes au centre du Mali : emploi - jeune comme une alternative à la violence.....pp.64-81

### IV. DIDACTIQUE

6. **Mamadou DIA** : Et si l'on relisait la charte de Kurukan Fuga.....pp.82-95

### V. ESPAGNOL

7. **Armel-Valéry TOGBO**: La Iglesia en la colonización española de Guinea Ecuatorial.....pp.96-111
8. **Aubin IBALA-BESSELO**: De la construction des savoirs sur l'esclavage colonial en Amérique hispanique : le cas de la Colombie.....pp.112-122
9. **Dochienne Mathieu BAMBA**: La traducción de Babel a Martín Lutero: historia de una disciplina proteiforme.....pp.123-133
10. **Doforo Emmanuel SORO**: Estudio comparativo entre Platón y José María Arguedas.....pp.134-147
11. **Droh Joël Arnaud KEFFA** : De la colonisation à la (dés) assimilation : l'expression du nationalisme guinéo-équatorien de l'enfant-narrateur dans *Las tinieblas de tu memoria negra* de Donato Ndong-Bidyogo.....pp.148-166
12. **Jean Vuibel Gouni NONYOUH**: La apología de la justicia y la libertad en el "libro I" de *La república* de Platón y "La poesía es un arma cargada de futuro" de *Cantos iberos* de Gabriel Celaya.....pp. 167-182
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Analyse pragmatique des proverbes, du baoulé à l'espagnol.....pp.183-196

- 14. Kouamé Francis YAO:** La democracia orgánica franquista: bases ideológicas y aplicación concreta.....**pp.197-212**
- 15. Kouassi Mathieu KOUASSI :** La poésie sociale ; ferment d’humanisme et de patriotisme chez Blas de Otero et Gabriel Celaya.....**pp.213-230**
- 16. Liliane Surprise OKOME ENGOUANG ép. NZESSEU :** Traduire un extrait de *La sombra de lo que fuimos de Luis Sepúlveda* (2009) dans la classe universitaire de langue étrangère au Gabon : méthode et analyse.....**pp.231-251**
- 17. Moussa NGOM:** La simbólica del agua en *Pablo y virginia*, de Bernardino de Saint-Pierre y en *María*, de Jorge Isaacs.....**pp.252-263**
- 18. Raoul NGOUNA LENDIRA :** La figura de Schweitzer en *Il est minuit Docteur Schweitzer* y *Le Grand Blanc de Lambaréné* entre mito y realidad.....**pp.264-282**
- 19. Sophie SOLAMA-COULIBALY :** Âmes mystiques ou fantômes dans les cultures espagnole, française et italienne : la dialectique européenne dans les rapports aux âmes du Purgatoire dans le Catholicisme et le Protestantisme du XVIe au XIXe siècle.....**pp.283-298**

## VI. GÉOGRAPHIE

- 20. Amani Fulgence KONAN, Konan Célestin KOUADIO, Jérôme ALOKO-N’GUESSAN:** Spatial distribution of environmental surcharges induced by Abidjan's port freight: the case of fuel products in the city of Daloa.....**pp...299-314**
- 21. Kouamé TANO, Coulibaly SEIDOU, Yao Frédéric KOUASSI:** The contribution of peripheral rural areas in the supply of the city of Daloa (centre-west of Côte d’Ivoire).....**pp.315-331**

## VII. HISTOIRE

- 22. Kouakou Didié KOUADIO :** Affaires du Sanwi et du Guébié, expressions de la théorie de la suprématie baoulé sous Houphouët-Boigny ? : 1959-1970.....**pp.332-343**
- 23. N’guessan Bernard KOUAMÉ:** La culture de l’anacarde et son impact socioéconomique dans le département de Dimbokro de 1995 à 2018.....**pp.344-358**
- 24. Nohan SIDIBE :** L’évolution du droit du travail en Côte d’Ivoire à travers l’instauration d’un régime des prestations familiales au profit des travailleurs salariés africains (1955-1960).....**pp.359-376**

## VIII. PHILOSOPHIE

- 25. Etienne KOLA :** L’eschatologie marxiste, l’improbable hypothèse du bonheur humain, alternative.....**pp.377-393**

## IX. LETTRES MODERNES

- 26. Axel Richard EBA :** La mort à rebours : Marcel Proust à la recherche de l'éternité.....**pp.394-405**
- 27. Elie Sosthène NGANGA:** Fiction littéraire et réalisme historique dans *L'esclavage raconté à ma fille* de Christiane Taubira.....**pp.406-417**
- 28. Koffi Joël KOUAKOU :** Interfaces syntaxe / sémantique du subordonnant « ké » en baoulé.....**pp.418-430**
- 29. Kouassi KPANGUI :** La technique de la composition lexicale en français ivoirien.....**pp.431-448**
- 30. Madou TRAORE :** La violence psychologique comme stratégie publicitaire ? Étude d'un spot de la Générale des Assurances au Burkina Faso.....**pp.449-459**
- 31. Sezito David MAHO:** L'image, le son et la revue de presse au cœur de l'écriture dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome et *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi : entre docufiction et lecture intermédiaire.....**pp.460-476**

## X. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 32. Ibrahima TRAORÉ :** Éducation et insécurité au centre du Mali.....**pp.477-493**
- 33. Adama FAYE, Assane DIAKHATÉ et Efuia Irène AMENYAH SARR :** Les obstacles pédagogiques à l'inclusion scolaire des déficients visuels dans la commune de Saint-Louis (Sénégal).....**pp.494-508**

## XI. SOCIOLINGUISTIQUE

- 34. Gaël Samson BISSIELO, Danielle Patricia MINKO MI NGUI:** Médiatisation des langues locales au Gabon : vers une tentative de sauvegarde des langues en voie de perte.....**pp.509-526**

## XII. SOCIOLOGIE

- 35. Achi Amédée-Pierre ATSE, Saïba KONE :** "Le soumbara", épice dans la cuisine en pays senoufo : une étude de la consommation régulière et les fonctions associées .....**pp.527-546**
- 36. Alain TOH, Dotannan SORO, Kouassi Clair Stéphane NIKEBIE :** Cadre de règlement des conflits fonciers entre les promoteurs industriels du complexe sucrier de Ferké 2 et les populations riveraines.....**pp.547-559**
- 37. Bi Vagbé Gethème IRIÉ:** La production de rente de maïs à l'épreuve d'un usage différencié du foncier agricole chez les cacaoculteurs à Téhiri (Côte d'Ivoire).....**pp.560-570**
- 38. Tenguel Sosthène N'GUESSAN, Yao Désiré HOUSSOU et Aya Marie Clémence ESSE-DIBY:** Ressources associatives et résilience des malades diabétiques des Associations pour la Santé de la Femme et de l'Enfant Diabétique et des Parents d'Enfants Diabétiques de Côte d'Ivoire....**pp.571-588**
- 39. Victor KPAN :** La globalisation ; une excuse pour la destruction des cultures d'autrui : cas pratique de la socialisation de la jeune fille en pays Yacouba.....**pp.589-600**

# INTERFACES SYNTAXE/SÉMANTIQUE DU SUBORDONNANT « KÉ » EN BAOULÉ

**Koffi Joël KOUAKOU**  
**Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)**  
**Enseignant-Chercheur**  
**UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie et Restauration**

## Résumé

L'unité grammaticale « ké » est un subordonnant qui plonge l'analyste au cœur des réalités dichotomiques que présentent certains morphèmes dans les langues kwa. En baoulé, il est en même temps, un cas d'homonymie et par ailleurs, un cas de polysémie. Dans ses usages, le subordonnant « ké » est susceptible d'avoir différentes valeurs (temps, lieu, comparaison, cause) et de remplir plus d'une fonction grammaticale (subordonnées circonstancielle et en fonction d'expansion). Cet article qui s'inspire des méthodes du fonctionnalisme propose de faire l'examen des interfaces, aux plans sémantiques et syntaxiques, de cette unité grammaticale à multiple facettes. Nous l'avons effectué avec des proverbes baoulé et justifions ce choix par le fait que ces énoncés élucident parfaitement, les circonstances d'emploi du morphème « ké ». À terme, cette recherche a établi les différents paramètres qui fondent les emplois et valeurs de « ké », en baoulé.

**Mots-clés :** Syntaxe, Sémantique, Interface, Subordination, Baoulé

## *Interfaces Syntax/semantics of subordinating 'ké' in Baoule*

### Abstract

The grammatical unit "ké" is a subordinating unit that plunges the analyst into the heart of the dichotomous realities presented by certain morphemes in Kwa languages. In Baoulé, it is both a case of homonymy and a case of polysemy. In its uses, the subordinator "ké" is likely to have different values (time, place, comparison, cause) and to fulfil more than one grammatical function (circumstantial subordination and in expansion function). This article, which is inspired by the methods of functionalism, proposes to examine the interfaces, at the semantic and syntactic levels, of this multifaceted grammatical unit. We have done this with Baoulé proverbs and justify this choice by the fact that these statements perfectly explain the circumstances of use of the morpheme "ké". In the end, this research has established the different parameters that underlie the uses and values of "ké" in Baoulé.

**Keywords:** Syntax, Semantics, Interface, Subordination, Baoulé

## *Interfaz de la sintaxis/semántica del subordinante 'ké' en Baoule*

### Resumen

La unidad gramatical 'ké' es un subordinador que sumerge al analista en el corazón de las realidades dicotómicas que presentan ciertos morfemas en las lenguas kwa. En baoule, se trata a la vez de un caso de homonimia y de polisemia. En sus usos, el subordinador "ké" es susceptible de tener diferentes valores (tiempo, lugar, comparación, causa) y de cumplir más de una función gramatical (subordinación circunstancial y en función de expansión). Este artículo, que se inspira en los métodos del funcionalismo, propone examinar las interfaces, a nivel semántico y sintáctico, de esta polifacética unidad gramatical. Lo hemos hecho con proverbios de Baoulé y justificamos esta elección por el hecho de que estos enunciados dilucidan perfectamente las circunstancias de uso del morfema "ké". Al final, esta investigación ha establecido los diferentes parámetros que subyacen a los usos y valores de "ké" en Baoulé.

**Palabras clave:** sintaxis, semántica, interfaz, subordinación, Baoulé.

## Introduction

Les langues distinguent en leur sein, différentes catégories de mots. Il y a d'une part, celles qui appartiennent à la classe de lexèmes (unités qui trouvent leurs places dans le lexique) et d'autre part, celles qui ont un rôle purement grammatical et que les grammairiens désignent communément par le terme de *morphèmes* (unités apparaissant en grammaire). Parmi les dernières, figurent les subordonnants. Le *Dictionnaire de linguistique* de J. Dubois et Al. (2002, p.452) les définit comme étant des « *mots qui instituent un rapport de subordination (...)* ». En baoulé (langue parlée majoritairement au centre de la Côte d'Ivoire), le vocable « ké » est l'une des unités qu'on pourrait mettre sous l'étiquette des subordonnants dans la mesure où il introduit des propositions subordonnées qui manifestent diverses réalités, tant au niveau syntaxique que sémantique. Aussi, quels sont les principes qui justifieraient les occurrences du subordonnant « ké », en baoulé ? Quelles valeurs sémantiques implique-t-il dans la phrase ? Bien avant de répondre à ces questions, nous accordons le premier chapitre du travail à la recherche notionnelle, le but étant de définir certains termes du sujet pour mieux l'appréhender. Par la suite, nous ferons une description des usages de cette particule à travers les proverbes baoulé. En effet, le subordonnant « ké » implique des valeurs *temporelle*, *locative*, *comparative* et *causale* par le biais de *subordonnées circonstancielles* et des *subordonnées en fonction de complétant*.

### 1. Généralités et méthodologie

Cette section a deux vocations : d'une part, elle recense des informations sur le morphème « ké », et d'autre part, situe le cadre méthodologique (recherche du corpus et cadre théorique) qui oriente la recherche. En plus, elle fait une brève présentation du baoulé, la langue de l'étude.

#### 1.1. La langue d'étude

La langue de l'étude est le baoulé, une langue kwa appartenant à la famille Niger-Congo. Sa population occupe un territoire dénommé le « V baoulé » et s'étend sur une superficie de 35700 km<sup>2</sup>, soit 11% du territoire national, (K. B. N'Guessan, 2019). Le baoulé compte une vingtaine de dialectes dont le parler sah qui fait l'objet de la présente recherche. Il est utilisé dans la Sous-Préfecture de Djébonoua, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Bouaké.

## 1.2. Le subordonnant « ké »

En baoulé, le morphème « ké » est un mot de liaison (un subordonnant, pour être plus précis) que le *Dictionnaire baoulé français* (2003) définit comme pouvant correspondre à « *Que* », « *Quand* », « *Comme* », « *Où* » et « *Comment* ». En effet, cette première ébauche se rapporte aux sens du morphème. Aussi, une seconde ébauche apporte-t-elle des additifs quand Tymian J. et Al. (2003, p.241) proposent ce qui suit : « *ké : pr.rel, conj. Que, lorsque, quand, comme, puisque, depuis que, après, ainsi, où, là où, à l'endroit où, plutôt que, comment, afin que, pour que* ». Cette deuxième définition fait une précision qui est relative aux fonctions syntaxiques du morphème, complétée par celle en rapport avec les sens du mot. Les propriétés grammaticales du lexème « ké », dès lors ces constats, traduisent une interface syntaxe/sémantique qui intéresse de cet examen. Les emplois de cette unité grammaticale étant révélateur des spécificités qui la particularisent, notre tâche sera de les analyser afin de faire correspondre à chacun d'eux, le mode opératoire et/ou d'usage qui convient.

## 1.3. Cadre méthodologique

Cette sous-section traite de la présentation des données et du cadre théorique sous-entendant l'analyse. Le corpus de l'étude est constitué de proverbes baoulé. Un tel choix est motivé par la capacité de ces énoncés sentencieux à mettre en exergue, et les emplois du subordonnant « ké », et son champ sémantique. Parmi les productions proverbiales, en effet, certaines sont en formes de phrases simples, et d'autres, en formes de phrases complexes, (K.J. Kouakou, 2017). Un nombre important des dernières comportent des propositions subordonnées qui sont introduites par le morphème « ké ». Ce sont ces phrases proverbiales qui nous intéressent, dans la mesure où, elles permettent d'examiner les usages et valeurs sémantiques du subordonnant.

Par ailleurs, nous inscrivons notre démarche dans le cadre général de la grammaire fonctionnelle élaborée par A. Martinet (1980). Le fonctionnalisme, en effet, traite du rôle essentiel de la langue dans la communication et a pour objectif, dans ce sens, d'examiner les fonctions des unités linguistiques. Aussi, ce courant est-il guidé par un questionnement : pour un élément X, quel serait le rôle, autrement dit, la fonction au sein de la langue ? Le choix de cette théorie nous met en conformité avec nos attentes, celle de définir pour le morphème « ké », ses fonctions grammaticales et ses valeurs sémantiques.

## 2. Sens et emplois du subordonnant « ké »

Tel que mentionné plus haut, l'unité « ké » est susceptible d'assumer certaines fonctions grammaticales dont la principale reste la fonction de circonstanciel. De quoi s'agit-il ?

### 2.1. Emplois de « ké » comme subordonnée circonstancielle

La subordonnée circonstancielle indique les conditions qui sous-tendent le déroulement d'un évènement. Elle énonce les faits qui accompagnent et déterminent une situation donnée. Cette construction syntaxique qui aurait une forte distribution au sein des phrases proverbiales baoulé arbore différentes valeurs avec les emplois de « ké ». Ce sont principalement, des valeurs de *temps*, de *lieu*, de *comparaison*, de *cause*.

#### 2.1.1. La valeur de temps

Le subordonnant « ké » employé comme subordonnée circonstancielle de temps situe la proposition principale par rapport à un fait ou un évènement dont la mise en œuvre est indispensable à la satisfaction de celle-ci. Cet évènement devra nécessairement se produire si l'on tient à une fin donnée. Soit le proverbe (1) ci-dessous :

- (1) blā cé gbó nū jé trō jé fē ò<sup>1</sup>  
Femme Durer+Hab Cuisine Dedans Rel Sauce Etre+Ind Délice Foc  
« C'est quand la femme dure dans la cuisine qu'elle fait de la bonne sauce »

L'énoncé proverbial (1) est composé de deux propositions dont la subordonnée (1.a) et la principale (1.b) :

- (1.a) blā cé gbó nū  
Femme Durer+Hab Cuisine Dedans  
« C'est quand la femme dure dans la cuisine »

- (1.b) trō jé fē  
Sauce Devenir+Hab Délicieuse  
« la sauce est bonne. »

La principale (1.b) renseigne sur l'objectif visé par l'énoncé. Un bon plat procure, non seulement, du plaisir à celui qui le déguste, mais aussi, une immense satisfaction à son concepteur. Parvenir à cette fin requiert du talent et de la disponibilité puisqu'il faudra passer par différentes étapes. Celles-ci permettront de bien cuire les ingrédients, de bien assaisonner la sauce et de relever son goût au niveau escompté, etc. Ce sont autant de tâches qu'il faudra considérer et bien mener jusqu'à la cuisson. Le temps mis pour les exécuter est déterminant dans la quête d'un résultat satisfaisant. Produire un bon mets ne relève, donc, pas de l'accidentel, mais, sera le résultat de toute une manœuvre qui aura mis du temps à être

<sup>1</sup> La patience est un chemin d'or

élaborée. Ce n'est pas la proposition (1.b) qui nous dira le contraire, elle qui stipule implicitement que "Si la sauce est délicieuse, Cela dépendrait du temps que la femme aura mis pour la confectonner". Pour elle, arriver à réaliser un repas qui puisse susciter les envies passe inévitablement par le temps mis pour sa cuisson. C'est pourquoi il devra être suffisant, vue l'importance de la tâche. C'est en ce moment-là que *blā* "la femme" aura atteint ses objectifs. Ainsi, telle, la femme qui devra passer du temps dans la cuisine afin de produire un bon plat, telle devra être conçue dans la patience et la persévérance, toute œuvre humaine pour une issue acceptable. Examinons le proverbe (2) suivant :

(2) kέ àlwǎ jā kó bú  
 Quand Chien Patte Aux. Casser+Hab  
 « C'est quand le chien se casse la patte »

jé ̄ sí í àló àtì ù  
 Rel 3SG Savoir+Hab 3SG poss Maison Chemin Foc  
 qu'il retrouve le chemin de sa maison. »

La proposition (2.b) suivante (que nous notons T) est la conséquence de la subordonnée (2.a) (que nous notons S).

(2.b) ̄ sí í àló àtì  
 3SG Savoir+Hab 3SG poss Maison Chemin  
 « Il retrouve le chemin de sa maison »

(2.a) ālwǎ jā kó bú  
 Chien Patte Aux. Casser+Hab  
 « Le chien se casse la patte »

S détermine le moment à partir duquel T aboutira. Contrairement au proverbe (1) précédent, la subordonnée est introduite par la conjonction de subordination « *ké* », c'est-à-dire « *quand* » ou « *lorsque* » en français. Même si ce subordonnant est formellement absent en (1), il faut noter qu'il est implicite. L'emploi du connecteur « *quand* » figurant dans la traduction renseigne sur sa présence. Cela sous-entend que l'on peut produire une subordonnée à valeur de temps avec l'omission du subordonnant « *ké* ». Néanmoins, il reste implicite comme en (1). Outre cela, ce morphème peut partager le même paradigme que bien d'autres, mais porteurs d'autres valeurs. C'est le cas du subordonnant « *sé* » à valeur de condition.

(3.a) sè à wǎ ná sì rá wó,  
 Hyp 2SG Vouloir+Const Nég Feu Brûler+Inj 2SG COD  
 « Si tu refuses d'affronter le feu,

à jǎ má ñnè

2SG Gagner+Const Nég Animal  
tu n'obtiens pas de gibier »

La subordonnée du proverbe (3.a) est introduite par « sé » et implique la *condition suffisante* à la réalisation de la principale. Elle admet une apodose (la principale) et une protase (la subordonnée), condition nécessaire à la production de l'apodose. Même si l'utilisation de l'hypothétique « sé » confère une valeur de condition au proverbe, elle peut alterner avec l'introducteur à valeur temporelle « ké » qui situera, dès lors, la proposition principale du proverbe par rapport à une situation qui constitue le moment à partir duquel elle pourra prendre forme, et vice versa.

(3.b) ké à wá ná sị rá wó,  
Quand 2SG Vouloir+Const Nég Feu Brûler+Ind 2SG COD  
« Quand tu refuses d'affronter le feu,  
  
à nā má n̄nè  
2SG Gagner+Const Nég Animal  
tu n'obtiens pas de gibier »

En plus de l'hypothétique « sé » qui parvient à se substituer au subordonnant temporel « ké », il faut souligner la capacité du restrictif « kanzè » à permuter avec celui-ci. En effet, le restrictif « kanzè » introduit une circonstancielle qui émet une objection face à certains actes ou projets. Étant donné le caractère irrationnel de l'acte, il convient de s'y abstenir puisqu'il ne jouit pas des considérations sociales. Observons cela avec la phrase (4).

(4.a) kanzè ànūmá tí káá,  
Rest Oiseau Etre+Const Petit  
« Même si l'oiseau est petit (taille ou forme),  
  
bē dí é ní ī wụ n̄drè  
3SG Manger+Const Nég Avec 3SG Poss Corps Poils  
on ne le mange pas avec les plumes. »

Quelle que soit la taille ou la forme de l'oiseau, il faut le dépouiller de ses plumes avant de le consommer. Telles sont les étapes qu'il faut, absolument, franchir lorsqu'on doit manger un oiseau. La première qui consiste à plumer la bête se veut importante, voire, indispensable. L'outrepasser serait inimaginable. Dans le respect de cette logique et la peur d'avoir l'air anormal, il ne faudrait pas envisager de manger l'oiseau avec ses plumes. Comme nous pouvons le remarquer, la subordonnée restrictive du proverbe est introduite par la conjonction de subordination *kanzè* correspondant à "même si..." en français. Il pourra permuter avec le temporel « ké », sans pour autant entamer le sens du proverbe, tel en (4.b).

(4.b) ké ànǔmá tí káá,  
Lorsque Oiseau Etre+Const Petit  
« lorsqu'un oiseau est petit (taille ou forme),

bē dí é ní ī wú ñdrè  
3SG Manger+Const Nég Avec 3SG Poss Corps Poils  
on ne le mange pas avec les plumes »

Pour finir cette section, rappelons que le subordonnant « ké » peut avoir une valeur de temps. Quand tel est le cas, il introduit une subordonnée dont la circonstance implique une période nécessaire à l'accomplissement de la principale. Le temporel « ké » peut, par ailleurs, permuter ou se substituer à l'hypothétique « sé » ou le restrictif « kànzè ». Aussi, en plus de la valeur de temps, l'unité « ké » peut avoir valeur de *locatif*. Comment cela est-il possible ?

### 2.1.2. La valeur de *locatif*

Le subordonnant « ké » à valeur de locatif introduit toute proposition pouvant permettre d'identifier la principale par rapport à une situation géographique donnée. Cette subordonnée définit de manière précise, l'espace sur lequel est effectuée la proposition principale. C'est ainsi que dans l'énoncé (5) ci-après, la subordonnée (5.a) indique le lieu de passage de l'aiguille comme endroit où se déroule la proposition principale (5.b).

(5) ké dǒlwǎ sí, lé jé jèsé sī ð  
Loc Aiguille Passer+Cont Déict Rel Fil Passer+Const Foc  
« Là où passe l'aiguille, là aussi passe le fil. »

(5.a) ké dǒlwǎ sí,  
Loc aiguille passer+Cont  
« là où passe l'aiguille »

(5.b) lé jé jèsé sī ð  
Déict Rel Fil passer+Const Foc  
« là aussi passe le fil »

Le subordonnant « ké » à valeur de locatif a pour variante le morphème « ká » (5.c) et ne peut, à la différence de « ké » à valeur de temps, se substituer ni permuter avec l'hypothétique « sé » (5.d) ou le restrictif « kànzè » (5.e).

(5.c) ká dǒlwǎ sí, lé jé jèsé sī ð  
Loc aiguille passer+Cont Déict Rel fil passer+Const Foc  
« Là où passe l'aiguille, là aussi passe le fil. »

(5.d) \*sé dǒlwǎ sí, lé jé jèsé sī ð  
Hyp Aiguille Passer+Cont Déict Rel fil Passer+Const Foc  
« Si où passe l'aiguille, là aussi passe le fil. »

(5.e) \*kànzè dǒlwǎ sí, lé jé jèsé sī ð  
Rest Aiguille Passer+Cont Déict Rel Fil Passer+Const Foc

« Même si où passe l'aiguille, là aussi passe le fil. »

Les constructions (5.d) et (5.e) capotent parce que ces dernières sont impossibles. En plus, le subordonnant « ké » employé comme locatif ne peut être implicite dans la phrase. Son emploi est obligatoire à la bonne formation du proverbe. En outre, l'usage de ce connecteur qui induit l'occurrence du déictique « lé ». Il permet de mettre en relief le lieu à indiquer dans la subordonnée.

(5.f) \* d̀̀lwǎ s̄́, lé jé jèsé s̄́ ÷̄  
Aiguille Passer+Cont Déict Rel fil Passer+Const Foc  
« passe l'aiguille, là aussi passe le fil. »

L'agrammaticalité de (5.f) est imputable à l'effacement de « ké » qui est, comme nous l'avons signifié, nécessaire à la bonne formation du proverbe (5). Au vue de ce qui précède, il faudra fonder la distinction entre les subordonnants « ké », temporel ou locatif, sur la base des critères suivants :

1/ « ké » subordonnant de temps peut se substituer ou permuter avec l'hypothétique « sé » ou le restrictif « k̀̀nzè ». Il peut aussi être sous-entendu dans le proverbe.

2/ « ké » subordonnant de lieu est la variante de « k̀̀á ». Il ne peut se substituer ou permuter avec l'hypothétique « sé » ou le restrictif « k̀̀nzè ». Il ne peut être sous-entendu et est nécessaire à la bonne construction de l'énoncé.

En dehors des valeurs de temps et de lieu, le lexème « ké » peut avoir valeur de comparaison. Nous consacrons le point (2.1.3) à en faire l'analyse.

### 2.1.3. La valeur de *comparaison*

Le subordonnant « ké » à valeur de comparaison introduit une circonstancielle pour laquelle, un rapprochement a lieu entre deux référents des propositions. Ce rapprochement est basé sur un rapport d'égalité ou de ressemblance, comme observable en (6).

(6) ké ótékú sá fā tī jé ̄́ fá  
Com margouillat main façon Etre+Hab Rel 3SG Prendre+Hab

cé ī jí mú bē ñ̀̀ì ÷̄<sup>2</sup>  
Partager+Hab 3SGposs Femme 3PL 3PL COI sel Foc

« Le margouillat distribue le sel à ses femmes en fonction de la taille de sa main »

Le proverbe (6) compare la main du margouillat à une tâche qu'il doit accomplir vis-à-vis de ses épouses. Il s'agit, pour lui, de distribuer du sel à ses différentes partenaires. La main est l'instrument qui est sollicitée pour exécuter la tâche. Elle ne pourra en contenir qu'une

<sup>2</sup> La plus belle femme ne donne que ce qu'elle a.

quantité proportionnelle à son volume. De ce rapprochement, découle une relation de ressemblance. De plus, l'occurrence du subordonnant « ké » (lorsqu'il est un comparatif) est nécessaire à la production du proverbe. Il est impossible de le supprimer.

- (6.a) \* ótékú sá fā tī jé ̄ fá  
margouillat main façon Etre+Hab Rel 3SG Prendre+Hab
- cé ī jí mú bē ñjì ò  
Partager+Hab 3SGposs Femme 3PL 3PL COI sel Foc  
« Le margouillat distribue le sel à ses femmes en fonction de la taille de sa main »

En revanche, l'on pourrait le substituer aux locutions de manière « wàfá ñgá... », ou encore, « wàfá ñgá mó... » qui décriraient, dès lors, la façon de faire du margouillat quand il s'agit de *distribuer du sel à ses épouses*. Ces substitutions auront pour résultats, les constructions (6.b) et (6.c).

- (6.b) wàfá ñgá ótékú sá fā tī jé ̄ fá  
Façon de margouillat main façon Etre+Hab Rel 3SG Prendre
- cé ī jí mú bē ñjì ò  
Partager+Hab 3SGposs Femme 3PL 3PL COI sel Foc  
« Le margouillat distribue le sel à ses femmes en fonction de la taille de sa main »

- (6.c) wàfá ñgá mó ótékú sá fā tī jé ̄ fá  
Façon de... margouillat main façon Etre+Hab Rel 3SG Prendre
- cé ī jí mú bē ñjì ò  
Partager+Hab 3SGposs Femme 3PL 3PL COI sel Foc  
« Le margouillat distribue le sel à ses femmes en fonction de la taille de sa main »

Cependant, tenter de substituer le subordonnant « ké » à valeur de comparatif par l'hypothétique « sé » ou le restrictif « kànzè » est chose inenvisageable. Par ailleurs, il n'a pas de variante comme le locatif « ké » dont la variante est « ká ». Employé comme circonstanciel, le subordonnant « ké » peut également avoir une valeur de cause.

#### 2.1.4. La valeur de cause

En pareilles circonstances, « ké » fait partie de la locution qui comporte la particule « tí ». Celle-ci matérialise la valeur de cause que renferme la subordonnée. Ladite locution se présente sous la forme « ké mó...tí ». De cette façon-là, le baoulé pourra énoncer le proverbe (7.a) introduit par le restrictif « kànzè » en lui conférant une valeur de cause tel qu'en (7.b).

- (7.a) kànzè klē ká má  
Hyp crapaud mordre+Const Nég

« Même si le crapaud ne mort pas,

$\bar{o}$        $n\grave{i}$        $s\grave{o}w\check{a}$        $n\acute{u}$        $f\acute{a}t\acute{a}$        $m\acute{a}$   
 3SG    avec    cuisse    dedans    aller ensemble+Const    Nég  
 il ne faut pas s’amuser à le placer entre les cuisses »

(7.b) *ké mó*     $kl\bar{e}$        $k\acute{a}$        $m\acute{a}$      $t\acute{i}$   
 Cause    crapaud    mordre+Const    Nég    Cause  
 « Comme le crapaud ne mort pas,

$\grave{o}$        $n\bar{i}$        $s\grave{o}w\check{a}$        $n\acute{u}$        $f\acute{a}t\acute{a}$   
 3SG    avec    cuisse    dedans    Etre incompatible  
 faut-il le placer entre les cuisses ? »

De la section dédiée aux emplois de « ké » en tant que subordonnant circonstanciel, il faut retenir que la particule véhicule des valeurs de temps, de lieu, de comparaison et de cause. Toutefois, elle ne fait pas qu’introduire des subordonnées circonstancielles en baoulé. Elle peut, également, avoir les propriétés grammaticales de la subordonnée en fonction d’expansion.

## 2.2. Emplois de « ké » comme subordonnée en fonction d’expansion

La proposition subordonnée en fonction d’expansion suit le verbe de la principale. Pour cette raison, elle agit comme un nom en fonction d’expansion et est introduite par « ké ».

(8)  $\grave{a}t\grave{o}nvl\bar{e}$        $s\acute{i}$        $\acute{a}$        $k\bar{e}$      $\acute{o}$      $d\acute{i}$        $\grave{a}\grave{u}gb\grave{a}$      $j\grave{a}l\bar{e}$   
 fille "initiée"    savoir+Const    Nég    Rel     $\text{ɔ}$  manger+Const    caleçon    manque  
 « La jeune fille initiée ne sait qu’elle manquerait de caleçon »

Si l’on est tenté de confondre cet introducteur au « ké » circonstanciel, il convient de noter qu’il diffère de celui-ci pour trois raisons :

- du point de vue syntaxique, il s’emploie après le verbe de la proposition pendant que le « ké » circonstanciel apparaît en début d’énoncé ;

- du point de vue sémantique, alors qu’en français, il correspond à « *que* », le « ké » circonstanciel, lui, renvoie à « *quand* » ;

- la conjonction « ké » introduisant la subordonnée en fonction d’expansion est indispensable à la phrase et ne saurait être implicite comme le « ké » circonstanciel.

Lorsque la proposition principale de ce type d’énoncés comporte un verbe de parole, le cas de *sé* "dire", la conjonction « ké » introduit le discours direct.

(9)  $\grave{n}\grave{j}\grave{i}$      $s\bar{e}$        $m\acute{a}$      $k\acute{e} :$      $\bar{n}$      $j\acute{e}$        $f\bar{e}$   
 sel    dire+Hab    Nég    Rel    3SG    être+Const    doux  
 « Le sel ne dit pas : « je suis délicieux » »

## Conclusion

En baoulé, le subordonnant « ké » est susceptible d'assumer deux fonctions grammaticales. Il peut d'une part, introduire des subordonnées *circonstancielle*s, et d'autre part, prendre en charge, des subordonnées en *fonction d'expansion*.

Dans le premier cas, la subordonnée énonce les faits qui accompagnent et déterminent une situation donnée. Le morphème « ké » implique, alors, plusieurs valeurs, notamment, celles de *temps* (lorsqu'il peut se substituer ou permuter avec l'hypothétique « sé » ou le restrictif « kànzè »). Il peut aussi être (sous-entendu), de *locatif* (il est la variante de « ká », ne peut se substituer ou permuter avec l'hypothétique « sé » ou le restrictif « kànzè »). Il est nécessaire à la bonne construction de l'énoncé), de *comparaison* (pourrait le substituer aux locutions de manière « wàfá ñgá... », ou encore, « wàfá ñgá mó... ») et de *cause* (il fait part de la locution causale « ké mó... tí »).

Dans le second cas, le subordonnant « ké » suit le verbe de la principale et se comporte comme un substantif en fonction d'expansion, d'où cette dénomination de Créissels D. et Kouadio J. (1977). Quand la proposition principale comporte un verbe de parole, « ké » introduit le discours direct. Il est par ailleurs indispensable à la formation de l'énoncé et ne peut nullement s'effacer.

## Bibliographie

- ARBELBIDE Cyprien (1975). *Les baoulés d'après leurs dictons et proverbes*. CEDA : Abidjan.
- CARTERON Michel (2002). *Les proverbes baoulé*. Mission catholique : Bocanda.
- CREISSELS Denis (1976). « A propos de la phonologie du baoulé ». *Afrique et Langage*, n°6, 47-52.
- CREISSELS Denis. & KOUADIO N'Guessan Jérémie (1977). *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*. ILA : Abidjan.
- CREISSELS Denis (1991). *Description des négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug : Grenoble.
- CHRISTOS Clairis, (2009). « André Martinet et la grammaire », *La revue linguistique*, n°2 Vol. 45, pp. 31-40.

- DUBOIS Jean et Al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse : Italie.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie (1982). « Le baoulé » in *Atlas des langues Kwa de Côte-d'Ivoire*. tome1, *ILA*, 277-306.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie (1996). « Le verbe *bo* en baoulé : un cas de polysémie verbale en rapport avec les données morphosyntaxiques et sémantiques ». *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, n°32, 139-153.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie (2000). « Les séries verbales en baoulé : questions de morphosyntaxe et de sémantique », *Studies in African Linguistics*, Vol. 29, n° 1, 1-16.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie & KOUAME Kouakou (2004). *Parlons baoulé*. L'harmattan : Paris.
- KOUADIO Yao Jérôme (2007). *Autopsie du fonctionnement des proverbes*. Dagekof : Abidjan.
- KOUADIO Yao Jérôme (2008). « Le problème de fonctionnement du proverbe dans la communication ». *Langues & Littératures*, n°12, 1-11.
- KOUADIO Yao Jérôme (2012). *Les proverbes baoulé(Côte-d'Ivoire) : types, fonctions et actualités*. Dagekof : Abidjan.
- KOUAKOU Koffi Joël (2017). « Syntaxe des proverbes baoulé ». *Parémia*, n°26, 211-227.
- KOUAKOU Koffi Joël (2018). « La prédication locative du baoulé : forme et sens ». *CRELIS*, Vol 1, 137-144.
- KOUAME Kouakou (2005). *Le discours juridique baoulé : analyse sociolinguistique*. Thèse de Doctorat Unique, Abidjan : Université de Cocody.
- KOUAME Yao Emmanuel (1996). *Structure interne de la proposition finie en n'zikpli, parler baoulé de la Sous-Préfecture de Didiévi*. Mémoire de Maîtrise, Abidjan : Université de Cocody.
- KOUAME Yao Emmanuel (2004). *Morphologie nominale et verbale du n'zikpli, parler de la sous-préfecture de Didiévi*. Thèse de Doctorat Unique, Abidjan : Université de Cocody.
- KOUAME Yao Emmanuel (2010). « Analyse de l'élosion vocalique de la reduplication en baoulé n'zikpli ». *Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques*, N°6, 1-15.
- MARTINET André (1980). *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin : Paris.

N'GUESSAN Konan Bertiel (2019). *Étude morphosyntaxique des morphèmes aspeto-modaux dans les langues bla et potou*. Thèse de Doctorat Unique, Abidjan : Université Félix Houphouët Boigny.

TIMYAN Judith (1978). *n wan yo. Cours de baoulé*. Université de Cocody : Abidjan.

TIMYAN Judith & KOUADIO N'Guessan Jérémie & LOUKOU Jean-Noël (2003). *Dictionnaire baoulé-français*. NEI: Abidjan.